

## Crasse-Tignasse devant les enfants des écoles



"Bienvenue à Crasse-Tignasse, fable cruelle d'autrefois pour gens d'aujourd'hui."

**La Compagnie de l'Artifice a interprété Hoffmann dans un classique de la littérature enfantine.**

"**B**ienvenue à Crasse-Tignasse, fable cruelle d'autrefois pour gens d'aujourd'hui." Monsieur Loyal accueille par ces mots les petits Briangonnais. Ils soulèvent le rideau, et là, ils n'en croient pas leurs yeux : on les conduit sur la piste du cirque où ils doivent prendre place. A quelle sauce vont-ils être mangés dans ce décor tout noir ? Voilà que les acteurs paraissent en chantant... derrière eux. Et comédiennes et comédiens, grimés, de les encercler en gesticulant. Les prénoms des garnements sont inscrits sur une ardoise, comme autrefois. Chacun d'eux va s'illustrer dans une bêtise que les adultes appellent une "transgression". Le premier est un rêveur, un tête-en-l'air, qui finira par se noyer dans la rivière à force de regarder le ciel. Un vilain méchant aime bien faire du mal aux animaux jusqu'à ce qu'un gros chien le morde féroce. Un autre aime tellement son poisson rouge qu'il le fait sortir de son bocal pour qu'il ait autant d'espace que les oiseaux dans

le ciel. La seule petite fille joue avec les allumettes, on devine la suite... Quant au grand qui suce encore son pouce, Monsieur Ciseaux viendra le diminuer en l'absence de la maman. Finalement, elle préférerait un fils désobéissant plutôt que mutilé. Le jeune public se reconnaît dans ces situations, ainsi que les adultes accompagnateurs. Comme très souvent en pareils cas, les enfants cherchent les ficelles (les adultes, encore eux, diraient qu'ils démystifient), et essaient de deviner la suite. Ils aiment quand ça fait du bruit et adorent quand ils comprennent le "truc". Surtout si leur petit camarade ne l'a pas vu. Commentaires blasés, un rien méprisants. C'est cela aussi, grandir. La mise en

scène est formidable. Elle dérange en obligeant le public à être attentif en permanence. On ne sait jamais d'où vont surgir les comédiens. Croyait-on que l'éclairage ou la musique donnerait la clé ? Eh bien non, c'est la surprise permanente. Un mot sur les comédiens de l'Artifice, c'est bien simple, ils sont magnifiques. La morale est sauve, les garnements sont punis par où ils ont fauté (les grandes personnes appellent ça les limites). A la fin, les petits évoquent les séquences qu'ils ont préféré, tandis que les petits curieux se font expliquer, par une actrice, les dessous de la scène. La magie du théâtre a parfaitement joué.

**Yves MONTÉLIMAR ■**

THÉÂTRE

## Crasse-Tignasse ou l'art de la désobéissance

Dernièrement, les acteurs de la compagnie l'Artifice ont présenté un spectacle "décapant" au jeune public istréen.

Farces en tout genre, cruauté et méchanceté, tels sont les termes qui pourraient définir ce spectacle, une véritable apologie du dépassement, parfois dangereux, des limites imposées aux enfants. Car dans ce cas précis, le mot "danger" a toute sa raison d'être.

"Nous avons souhaité adapter ce recueil de récits pour enfants à la scène, car contrairement aux histoires qui leur sont destinées celles là ont la particularité de très mal se terminer car il y est question de la mort, explique Christian Duchange metteur en scène. Ce sont des contes d'avertissement qui mettent en garde les enfants sur l'issue fatale que peuvent avoir une désobéissance trop poussée, un dépassement des limites imposées trop extrême. Nous avons voulu que notre spectacle donne à penser aux plus petits mais nous avons exclu tout caractère moralisateur, car là n'est pas notre rôle".

Depuis trois ans que le spectacle est en tournée, le succès est au rendez-vous. La mise en scène est surprenante et originale à la fois. Le spectateur se trouve au centre d'un chapiteau, assis par terre, et le jeu des acteurs se fait autour de lui, dans un mouvement permanent, perpétuel et très dynamique, ce qui atténue et dédramatise la face obscure des récits. Le sujet est traité de telle manière que petits et grands ne peuvent que rire des soucis rencontrés par les malheureux personnages de l'histoire. Les jeunes Istréens ne s'y sont pas trompés. Leurs réactions ponctuées d'éclats de rire, de chuchotements et parfois même de cris, témoignent de la force



Les comédiens de la compagnie Artifice lors de leur passage sur la scène istréenne. (Photo A.C.)

des émotions qu'ils ont ressenties. Le spectacle a autant fait l'unanimité chez les enfants que chez leurs parents, les uns y retrouvant les bêtises commises quelques années en arrière, les autres, celles qu'ils commettent encore aujourd'hui.

### Un spectacle pour ados

"Nous avons, en parallèle à la tournée de Crasse-Tignasse, la préparation d'un spectacle pour les adolescents. C'est un domaine particulier et délicat qu'il faut aborder avec beaucoup de subtilité tant cette pé-

riode est ambiguë. Le théâtre traite en général de sujet qui les laissent indifférents, et dans lesquels ils ne peuvent se reconnaître. C'est pourquoi nous avons demandé à un auteur de romans reconnu par les jeunes d'en écrire le texte. La pièce s'intitulera "Le pire du troupeau" et nous donnerons la première représentation à Narbonne en avril prochain". Bonne continuation donc à ces enfants terribles, que les spectateurs Istréens espèrent retrouver prochainement sur la scène de l'Olivier.

Au Carré magique, des contes d'avertissement ludiques

## Crasse-Tignase ou la morale intelligente

**Pendant deux jours, la compagnie l'Artifice joue Crasse-Tignase, pour les enfants, mais aussi les adultes, au Carré magique. Des contes d'avertissement ludiques, inventifs et pédagogiques.**

« Fais pas ci, fais pas ça... » On connaît la chanson ! Dans *Crasse-Tignase*, présenté lundi et mardi au Carré magique, le message est plus subtil, même si l'œuvre s'inscrit dans la lignée des contes d'avertissement. « Ce spectacle s'adresse aux enfants de tous les âges, centenaires inclus, prévient, d'emblée, un strict personnage, au visage sévère, dans un mégaphone chromé. Les gens qui se croient adultes sont priés de retourner à l'extérieur. »

A l'intérieur, sur la scène du Carré magique, cent cinquante gamins de Larmor-Pleubian, Locquirec, Plestin, Perros ou encore Pleumeur, prennent place dans une drôle de baraque, bordée de hautes palissades colorées qui illustrent des scènes de la vie turbulentes. Dans *Crasse-Tignase*, les petits garçons et les petites filles sont propres sur eux, mais parfois terriblement cruels et méchants. Faut dire aussi qu'à force d'entendre les parents répéter les « tiens-toi droit, mange proprement, dis bonjour, travaille à l'école », rien n'est plus savoureux que de transgresser les interdits.

Dans une succession de sept saynètes, jouées et chantées, la compagnie l'Artifice utilise la traduction récente de François Cavanna pour jouer l'œuvre de l'auteur allemand

Heinrich Hoffmann, disparu en 1894. Ce physicien est devenu un auteur célèbre grâce à ce livre publié en 1845, *Der Sturmweltpeter*, traduit en anglais par la suite par un certain...



Dans *Crasse-Tignase*, avant de rentrer sur la scène, les enfants sont invités par l'un des personnages à rester... des enfants.

Mark Twain. « Ces contes permettent de parler de la violence faite aux enfants et de celle qu'ils exercent, tout en éduquant leur sens moral, commente Christian Duchange, metteur en scène et comédien. Ils rappellent qu'il y a toujours des limites en face des désirs. »

Après les représentations, la troupe prend d'ailleurs le temps de dialoguer avec les enfants, pour jauger leur approche de ces histoires parfois si proches. « La compagnie a travaillé avec un psy », commente

Mariane Destable, de l'équipe du Carré magique. En tout, près de cinq cents enfants du Trégor-Goëlo ont pu assister à l'une des trois représentations scolaires. La séance publique, ce mardi soir, dans le cadre de l'opération « Enfants, emmenez vos parents au spectacle », est complète. « La compagnie est ravie d'avoir une séance tout public, poursuit Mariane. Elle peut ainsi confronter son travail au regard des adultes et permettre le dialogue entre parents et enfants. »

Ouest France, Quimper  
Jeudi 15 février 2007

## Vu : Un audacieux *Crasse-Tignasse*

Le dernier spectacle proposé par Trésor Théâtre, le savoureux *Crasse-Tignasse* d'après les contes d't. Hoffmann, mis en scène par Christian Duchange n'a pas laissé le public indifférent. Tant il dérange ! Ici les bonnes leçons de morale du père fouettard sont tournées en dérision. Et épiquées. On rit beaucoup, on a peur, on reste sans voix, tant tout est énorme dans ce cirque où vivent des déjantés qui n'ont ni forme ni loi. Le *Crasse-Tignasse* de la compagnie l'Artifice est une petite merveille du genre. Un délicieux supplice. Une leçon de vie qui vous rappelle que les plus terribles peuvent être parfois ceux qui prêchent la bonne parole. A bon entendeur salut !

*Des artistes qui démenagent.*



LA CREATION  
Quétigny (21) Février 98

« Crasse-Tignasse » à Quétigny

# D'affreux chérubins drôles à... mourir !

**« Plus haut que les trapézistes, plus féroces que les tigres, plus malins que les clowns, voici d'authentiques monstres, d'infatigables aventuriers du plaisir, de la graine de crapule, de véritables chiours ». C'est en ces termes que sont présentés les héros de ce conte cruel offert par la compagnie de l'Artifice dans ce cirque sans toit, installé pour quelques jours à la salle Mendès-France de Quétigny.**

Ce n'est en aucun cas un de ces contes à l'eau de rose qu'a choisi de mettre en scène et en musique Christian Duchange, le directeur de la compagnie de l'Artifice et maître de cérémonie de ce « Crasse-Tignasse ». Ni fées, ni princes, ni monstres gluants, juste d'affreux chérubins qui ne savent pas s'arrêter et qui apprennent à leur insu une maxime de circonstance : à désirs extrêmes, punitions extrêmes, voire fatales si l'on en croit les histoires étranges et centenaires signées Heinrich Hoffmann que

Christian Duchange a brillamment adaptées à la scène, soignant l'atmosphère aussi surréaliste qu'inquiétante et drôle !

Très peu d'accessoires dans cet espace circulaire merveilleusement utilisé, les histoires de Crasse-Tignasse et des autres reposent sur le jeu excellent des deux garçons (Bernard Daisey et Pascal Delannoy) et des deux filles (Béatrice Bompas et Laure Seguetta) qui chantent, jouent la comédie avec allégresse et délectation. Ils font peur, ils font rire, ils caricaturent à souhait, hé-



ros ou narrateurs de ces histoires parfois brutales, toujours cruelles sans morale clairement exposée...

Pas d'épilogues, de punitions,

de fessées ou de sermons pour accompagner les péripéties de ces galopins mal élevés, on passe du méchant Frédéric à Pauline et ses allumettes, du sucer de pouce à Philippe qui gigote sans transition, le spectateur petit ou grand oscillant entre rire et frissons. Une chose est sûre, c'est qu'il arrive des bricoles parfois mortelles à ces garnements qui en veulent trop, qui ignorent les règles et les limites...

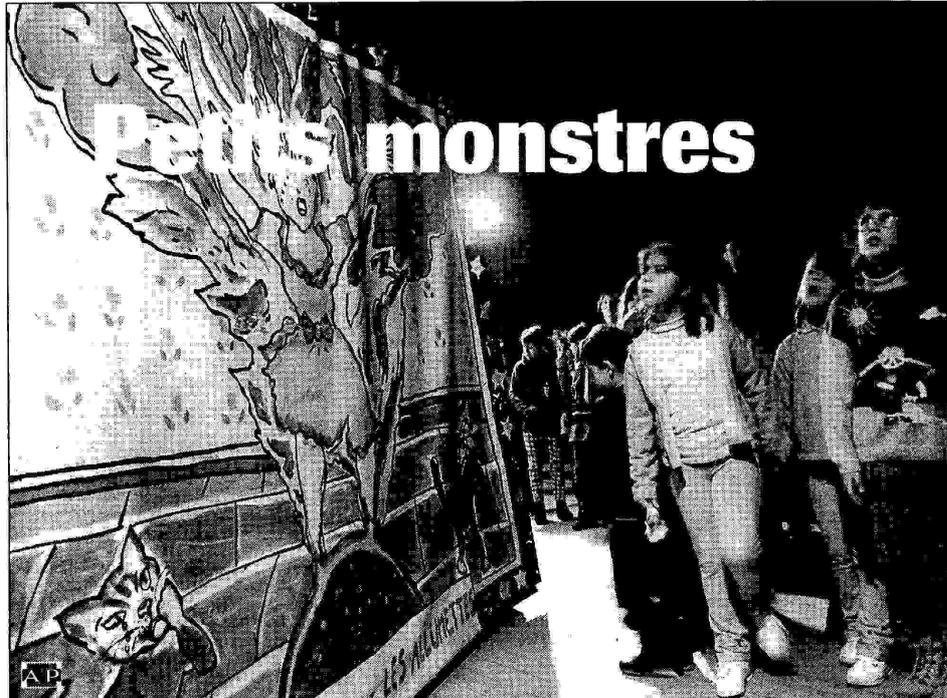
Tout n'est que suggestion, la musique de Philippe Poisse, les chansons, les interprétations provoquant sueurs froides, rires, cris, applaudissements de soulagement, moqueries chez les petits mais aussi chez les grands. Les personnages apparaissent et disparaissent tels des marionnettes, dans cette scénographie extrêmement ludique, dans cette mise en scène subtile et inventive, vive, donnant à ce spectacle tout public une originalité indéniable ! A voir absolument !

**Nathalie BOULEY**

« Crasse-Tignasse » est présenté par la Cie de l'Artifice à la salle Mendès-France de Quétigny encore aujourd'hui, vendredi 27 et samedi 28 février à 15 et 18 heures. Tarif unique : 20 F.

BP-26102198.





CHRISTINE HUET

« Crasse tignasse : un spectacle décoiffant et captivant... »

*Il vous reste une chance encore de découvrir les abominables historiettes du bon docteur Hoffmann : la compagnie L'Artifice donne une dernière représentation publique de « Crasse Tignasse » samedi à la Filature.*

**L**A SALLE modulable de la Filature, débarrassée de ses fauteuils, accueille « l'arène » de la compagnie de l'Artifice pour le nouveau spectacle de la saison Tréteaux Jeunesse. C'est une structure de toile, circulaire, formée de panneaux colorés. Un orateur perché sur une échelle, s'exprimant dans un mégaphone, invite le public à entrer. Le ton est donné : ces gens-là ont un petit grain, jolie promesse.

Quatre comédiens-chanteurs vont ensuite interpréter une partition magistrale, dont chaque mouvement est le récit des aventures, radicales, des héros de la fête. Le

public, installé au centre de l'arène, assiste à une activité débordante, se déroulant dans tout l'espace disponible.

Les comédiens circulent tout autour de l'arène, grimpent, sautent, disparaissent et réapparaissent. Derrière, devant, par-dessous, en-dessous... En solo, duo, trio ou quatuor, les interprètes égrenent les histoires, dans un rythme soutenu où les temps morts n'existent pas. Même les silences ne sont jamais muets : échanges de regards, mouvements, tout est prétexte à transmettre une idée, une atmosphère, un artifice. La musique, « live », est un élément es-

sentiel et superbe du propos : elle colle à chaque chose éprouvée, chaque questionnement... Il faut attendre que les lumières s'éteignent définitivement puis se rallument, pour reprendre son souffle.

Autant dire que quel que soit l'âge, le spectateur est captivé. L'audace des récits, la qualité de jeu des comédiens tous talentueux, la justesse musicale et la cohérence de tous ces éléments conjugués font de ce spectacle, superbement vivant, un grand moment de plaisir théâtral. ●

FRÉDÉRIQUE MEICHLER

**↳ Y ALLER**

Dernière représentation de Crasse tignasse à la Filature, samedi 15 janvier à 20 h (salle modulable) + 5 ans. Par la compagnie l'Artifice, mise en scène de Christian Duchange, scénographie de Bernard Daisey, musique de Philippe Poisse.

Avec Béatrice Bompas, Bernard Daisey, Pascale Delannoy, Christian Duchange et Laure Segurette. Réservations aux Tréteaux Jeunesse, tél : 03.89.66.06.72.

**↳ LIRE**

Crasse Tignasse, adaptation du livre du Dr Heinrich Hoffmann Des Struwwelpeter, est disponible dans une traduction de Cavanna, à l'Ecole des Loisirs.

La compagnie L'Artifice a emballé le jeune public  
**Crasse Tignasse, ça décoiffe!**



Un spectacle à voir par tous les enfants, même centenaires.

Cinq secondes. C'est ni plus ni moins le temps qu'il fallait pour entendre les premiers éclats de rire. Avec beaucoup de subtilité et un grain d'ingéniosité, la compagnie L'Artifice a, de la plus belle des manières, su redorer les vieilles et étranges histoires du docteur Heinrich Hockman.

Au cœur de l'arène, les 130 charmantes petites têtes blondes des

classes primaires des écoles de Longueville, Yquelon et Granville ne savent déjà plus ou donner de la tête. Les filles portent des nattes sages et un petit col blanc, les garçons ont un carriable neuf et une rale sur le côté. Mais on ne pouvait pas se tromper. Il s'agit d'un spectacle à voir par tous les enfants, même centenaires. Les contes de «Pau- lites canailles», «Les contes de «Pau- line et les allumettes» et «Robert

qui vole» rappellent qu'il y a toujours des limites en face des dé- sirs : s'ils sucent leur pouce, s'ils ne mangent pas à table, s'ils ne travaillent pas à l'école...

« Même si ces histoires sont sincères avec l'enfance, elles sont éternellement nécessaires, c'est une perche tendue aux péda- gogues », ajoute Christian Du- change, metteur en scène.

Mais on ne pouvait rendre compte ce spectacle sans donner la parole aux critiques en herbe.

«C'est super bien, j'ai bien ri mais avec leurs grands ongles, ça m'a fait un peu peur» précise Maxime.

«J'ai trouvé ça génial, ils chantaient vraiment bien» ajoute Morgane.

Ce spectacle mérite vraiment le détour. Parole de petite teigne!

## De drôles de petits monstres



Une mise en scène subtile donnant à ce spectacle une originalité indéniable.

« Les récits de Crasse Tignasse mettent en scène des enfants mais qui sont loin d'être puérils... Ces personnages principaux rappellent constamment que l'homme n'est qu'un galopin mal élevé en prouvant à ceux qui prétendent le contraire hypocrites et menteurs », raconte Christian Duchange, le metteur en scène de la Cie L'Artifice.

Celle-ci sera présente, cette semaine, pour présenter son spectacle « Crasse Tignasse » au public de l'espace Tartalin, dans le cadre de la programmation culturelle d'Art en Scène. « Plus hauts que les trapézistes, plus féroces que les tigres, plus malins que les clowns, voici d'authentiques monstres, d'infatigables aventuriers du plaisir, de la graine de crapule, de véritables chieurs », autrement dit d'affreux chérubins qui ne laissent pas indifférents, dans ce conte cruel offert par la compagnie, installée pour quelques jours, dans un cirque sans toit, dans la grande salle de la salle multi-activités. Sept histoires d'enfants extrêmement désobéissants à qui il arrive de sérieuses bricoles. Ils font peur, ils font rire, ils caricaturent

à souhait, héros ou narrateurs de ces histoires, parfois brutales, toujours criées sans morale clairement exposée. « Leurs bêtises sont à la mesure de leur cruauté et leur méchanceté n'a d'équivalent que celle de leurs parents ».

« Ce sont des contes d'avertissement, raconte encore le metteur en scène. Ils permettent de parler de la violence faite aux enfants et de celle qu'ils exercent, tout en éduquant leur sens moral. Ils rappellent qu'il y a toujours des limites en face des désirs. Pourquoi n'est-ce pas aujourd'hui plus évident d'en parler ? Et si devenir était une manière d'avertir ? La mise en théâtre permet d'instaurer une distance, de signifier : ce sont des histoires ».

Spectacle jeune public (à partir de 7 ans) : jusqu'au 24 novembre, à 10 h et 14 h 30 ; et pour tout public : le mercredi 23 novembre à 15 h. (Durée : 1 h).  
Réservations : 05.49.77.51.07 (MPT).

Tarifs : 13 € (plein tarif) ;  
adhérents Art en scène et carte  
Cézar : 10 € ; tarif réduit : 8 € ;  
jeunes moins de 12 ans : 3,50 €.

## Coups de théâtre

## Irrésistibles cruautés

MICHEL BÉLAIR

C'est un petit cirque. Avec le bonimenteur à l'entrée qui vous fait faire le tour des attractions peintes de couleurs extravagantes sur l'extérieur des grandes toiles encerclant le lieu du spectacle. C'est en fait le petit cirque des cruautés ordinaires partagées par tous les enfants pas trop sages: ceux qui arrachent les ailes des mouches, qui ne veulent pas manger leur soupe, qui jouent avec des allumettes ou qui, à force de regarder en l'air, ne voient pas ce qui menace, là, devant.

Ce *Crasse-Tignasse* que l'Artifice de Dijon promène depuis presque une dizaine d'années en Europe est une sorte de cadeau du ciel. Construite à partir de certains contes d'Hoffman et même de petites comptines remontant jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle allemand, cette production est toujours d'une grande actualité parce que les enfants du monde n'ont finalement pas beaucoup changé. En effet, on en trouve toujours pour piéger les poissons rouges — sans nécessairement les tirer au loin avec une fronde, comme ici —, faire «donner du miel aux sauterelles» ou faire des malheurs aux chiens errants.

C'est toutefois la mise en scène de Christian Duchange et le remarquable travail des comédiens (Bernard Daisey, Pascal Delannoy, Géraldine Pochon, Laure Séguette, Philippe Poisse, Olivier Chopinet et Christian Duchange dans le rôle du maître de

cérémonie) qui font de ce spectacle un des grands moments de ces neuvièmes Coups de théâtre. Tout est jeu, ici. Tout est plaisir. Dans cette enceinte où les comédiens jouent non seulement devant mais aussi, tout autour des enfants, les petits récits s'enchaînent les uns après les autres avec un égal bonheur au son des comptines rythmées par un piano trépidant qui vient régler le tout à la mesure près. Intenses et «vrais» tellement ils se situent à la limite de la caricature, tous rendent irrésistible cet amalgame des petites cruautés qui scandent la vie ordinaire de tous les enfants du monde.

Dans la salle, les enfants ne s'y trompent pas, peut-être parce qu'ils se reconnaissent un peu dans cette galerie de petits monstres ordinaires: ils sont captivés, séduits d'entrée de jeu. Mais ils retiennent leur souffle lorsque «le monsieur aux ciseaux» règle son compte à Philippe qui suce son pouce, quand Robert s'envole avec son parapluie ou lorsqu'on enterre Fernand, qui n'a pas voulu manger sa soupe... Malheureusement, il ne reste plus qu'une seule représentation de *Crasse-Tignasse* au moment où j'écris ces lignes: à 10h aujourd'hui, à l'Usine C, puisque toute l'équipe retourne en France sur le vol de 19h. S'il n'est pas trop tard, il faut que vous trouviez le moyen de vous inventer une petite fièvre et de retirer préventivement vos enfants de l'école pour assister à cet irrésistible petit bijou...

*Le Devoir*

B 4

EN TOURNEE  
ex : à Vesoul (70) - L'Est Républicain 5 Nov 98

## A désirs extrêmes, punitions extrêmes

« Crasse Tignasse », une pièce proposée par Côté Cour au ThèV, hier après-midi, est à la fois instrument clinique, objet éducatif et création comique. Edifiant pour les jeunes spectateurs.

Pénétrer dans l'univers de « Crasse Tignasse », une pièce destinée aux enfants, c'est prendre au vol un train fantôme lâché à toute vitesse. Secoué d'une séquence à l'autre entre rire et terreur, le spectateur est pris dans un tourbillon d'images, de sensations et de chansons et s'accroche fermement au bastin-gage. C'est préférable.

Parce que s'il s'attendait le jeune spectateur à voir apparaître sur la scène un personnage clownesque éructer joyeusement un « bonjour, les petits n'enfants ! », il a bien été déçu. Rien de tout cela.

### Transgresser les règles

Mais à la place, une série de saynètes moralo-comiques, exécutées avec maestria, chantées (à la Kurt Weil), cruelles quoique burlesques. Celles de Pierre-qui-se-noie-dans la rivière, de Gaspard-qui-ne-mange-pas sa soupe, de Pauline-qui-joue-avec-les allumettes ou de Philippe-qui-gigote. Rien de très gentil. Ni de très innocent. Car « Crasse Tignasse », traduit de l'allemand « Der Struwpeter », le conte le plus connu outre-Rhin, est destiné à prévenir les jeunes générations des dangers de la désobéissance.

### La distance évite la terreur

Ainsi, depuis sa création, il y a 150 ans par Heinrich Hoffmann, sa traduction en anglais au début du siècle par Mark Twain, en français il y a 15 ans par François Cavanna, ses personnages malchanceux pour avoir passé outre les consignes parentales hantent les esprits des garments de la terre entière. « Pourtant, dans notre spectacle », fait remarquer le metteur en scène Christian Duchange, de la compagnie L'Artifice, « l'image parentale n'est pratiquement pas représentée. Les jeunes spectateurs sont confrontés à des



Quatre comédiens hors pair, accompagnés par une musique motivante.



Les enfants ont été subjugués par le spectacle.

histoires d'enfants, des enfants imaginaires qui vont jusqu'au bout de leur désir, celui de transgresser les règles et qui le paient terriblement ».

Au risque de les effrayer ? « Je ne le pense pas. Les enfants adorent avoir peur, les contes sont fait pour cela », répond-il. « Le grotesque des situations met la distance nécessaire et évite la terreur. L'enfant sait que ce qu'il va

voir est faux, il joue à se faire peur ! » La preuve, la totale jouissance des 150 jeunes spectateurs à la représentation de « Crasse Tignasse », hier après-midi, au ThèV. Installés au centre d'un « piccolo » théâtre en rond, ils étaient au cœur de l'action, attentifs aux moindres gestes des acteurs, ravis, séduits, participant avec leur regard et leur corps aux péripéties d'une représentation coup de

foudre. Effrayés, pensait-on ? Pas le moins du monde. N'ont-ils pas été bercé par des histoires de sorcières grimaçantes, de princesse empoisonnée ou de Petit Chaperon rouge mangé par un loup ? Pas de quoi fouetter un chat... botté.

● « Crasse Tignasse » au ThèV, aujourd'hui encore, à 9 h 30 et à 14 h.  
Elisabeth BECKER

## « Crasse-Tignasse », spectacle jubilatoire pour enfants Ces sauvageons là font plaisir à voir

**La Compagnie Artifice a donné quatre représentations de « Crasse-Tignasse », au théâtre. Les garnements du Dr Hoffmann font toujours mouche.**

Pauline joue avec le feu, Conrad suce immodérément son pouce, Frédéric s'amuse à torturer les animaux... Certes, on est loin des voitures incendiées. Les garnements de « Crasse-Tignasse » sont tout droit sortis d'un album pour enfants, sous la plume de l'auteur allemand Heinrich Hoffmann, en 1845.

La compagnie de l'Artifice (Dijon) l'a remis au goût du jour. Le jeu des comédiens et la mise en scène redonnent de la vigueur aux personnages. Les nattes des filles ne trompent personne, ce sont des pestes. Quant aux garçons, malgré leurs sages raies sur le côté, ils ne valent guère mieux. Dissimulés derrière leur palissade de bois, ils préparent leurs mauvais coups, rient dans l'arène là où on ne les attend pas, jubilent devant le spectacle de leur bêtises. Et s'attristent sur le sort des « pauvres parents, pourtant si gentils... »

Inoffensif, « Crasse-Tignasse » n'est cependant pas un spectacle politiquement correct. Il ne l'était pas plus à la Noël 1844. « J'avais acheté un livre d'image à l'ainé de mes trois fils,



Dans « Crasse Tignasse », les enfants ne sont pas anges.

écrivait le Dr Hoffmann, 30 ans plus tard. Qu'y trouvai-je en fait ? D'interminables et ennuyeux récits, des histoires édifiantes commençant et se terminant par des exhortations hautement moralisatrices. » Et Crasse-Tignasse est né.

Christian Duchange en fait une lecture plus philosophique : « Les personnages principaux deviennent des figures emblématiques, explique le metteur en scène. Et nous rappellent

constamment que l'homme n'est qu'un galopin mal élevé, en prouvant à ceux qui prétendent le contraire qu'ils sont hypocrites et menteurs. » Le rappel dure depuis 4 ans, et tourne encore dans l'hexagone. « On ne s'en lasse pas, glisse Christian Duchange. Et le public n'est pas lassé. » On confirme. Les enfants adhèrent. Sans méchanceté aucune.

C.L.

## MÂCON SCÈNE NATIONALE

# Qu'il est bon de faire des bêtises !

L'ouverture de la saison 2005-2006 s'est faite mardi soir, avec un franc succès pour l'œuvre « jeune public » : Crasse-Tignasse, mise en scène par Christian Duchange.

Massé dans un lieu qui tenait plus de l'arène taurine que de la scène de théâtre classique, le public a vivement goûté au charme de cette histoire pour enfants, mais vraiment pas comme les autres.



Les quatre copains de Crasse-Tignasse sont tous de véritables teignes !

**Les petites filles modèles de la comtesse de Ségur** sont des bonbons insipides auprès des héros du Dr Hoffmann ! À commencer par Crasse-Tignasse lui-même, qui « aux mouches, il enlève les ailes » (...), il fouette sa bonne, il a les ongles si longs et si crochus qu'il en est répugnant.

Ses copains ne sont guère plus reluisants : Jean, tête en l'air, tombe dans l'eau et se noie ! Gaspard, le gros bébé, refuse sa soupe. Un jour, deux jours, trois jours... Il maigrit, maigrit, maigrit et... meurt !

Frédéric est « l'ennemi public » tellement il est méchant ! Pauline s'ennuie toute seule chez elle, catapulte son poisson rouge pour jouer et gratte les allumettes ! Sa robe prend feu et elle meurt, carbonisée, il ne reste d'elle que ses chaussures ! Philippe est désobéissant : il n'arrête



Le jeune public ne s'est pas fait prier pour s'asseoir par terre

pas de gigoter à table, tant et si bien qu'il tombe en entraînant avec lui, la nappe et tout ce qui s'y trouve !

Et ils sont nombreux, comme ça, à faire tout ce qui est interdit, tout ce qui est mal ! Et comme c'est bon ! Même par procuration,

même si ce n'est que du théâtre, le plaisir de franchir la ligne blanche est délicieux ! Petits et grands l'ont savouré, ce plaisir, d'autant plus grand... que justement, il ne portait pas à conséquence...

M.S.

Talant, les 27 et 28 septembre  
**L'Artifice :**  
**Crasse Tignasse**



Comment enseigner les choses de la vie aux enfants ? Les fables cruelles de *Crasse Tignasse* s'y emploient de manière à prévenir les jeunes générations des dangers de la désobéissance.

Si les contes de *Crasse Tignasse* sont violents, ils comportent toujours un sourire pour bien marquer la frontière entre spectacle et réalité. Et voici donc ces clowns, plus audacieux que des

trapézistes, plus féroces que des tigres, plus malins que des clowns, en fait d'authentiques monstres, d'infatigables aventuriers du plaisir... Et s'ils étaient de la vraie graine de crapules ? Vous suivrez sans vous faire prier le méchant Frédéric, Pauline et ses allumettes, le suceur de pouce, tout ce petit monde qui n'écoute rien et franchit parfois (trop souvent ?) les limites les plus extrêmes.

*Crasse Tignasse*, récemment à

l'affiche du Parvis Saint-Jean, est présenté par la compagnie L'Artifice qui signe ses dix ans de vie, la mise en scène est assurée par Christian Duchange.

Durée : une heure. Spectacle à partir de 7 ans.

Talant, salle Saint-Exupéry, les 27 et 28 septembre à 19 heures.

Réservations : ABC, tél : 03.80.30.98.99

